

Relations actancielles et aspect en drehu et en xârâcùù (Nouvelle-Calédonie)¹

Claire MOYSE-FAURIE
(LACITO – CNRS)

1. Introduction

Les langues kanak parlées en Nouvelle-Calédonie et aux îles Loyauté² appartiennent au sous-groupe océanien de la famille des langues austronésiennes. L'ensemble de ces langues présente d'assez grandes variations dans l'ordre des mots et dans le marquage des actants en fonction de la valence verbale, de la catégorie de l'actant, de son caractère défini ou non, ou encore, de son caractère animé ou inanimé. Mais seules les langues des îles Loyauté, et particulièrement le drehu, langue de Lifou (îles Loyauté), présentent en outre des variations d'actance en fonction de l'aspect.

Les variations actancielles en fonction de l'aspect sont par contre attestées dans d'autres familles linguistiques, comme par exemple en avar³ ou en basque⁴, langues dans lesquelles l'aspect imperfectif semble incompatible avec une expression de l'agent, marqué à l'ergatif.

Les variations d'actance en fonction de l'aspect peuvent être considérées sous deux angles différents :

- soit il s'agit de variations dans la construction d'un énoncé, variation imposée par la présence de telle ou telle marque aspectuelle ;
- soit il s'agit de variations induites par l'interaction du sémantisme du verbe et d'un aspect, autrement dit, de la variation sémantique d'un aspect en fonction de la classe verbale, des différentes valeurs qu'un aspect peut prendre selon le verbe auquel il s'applique.

1. L'essentiel de cet article a fait l'objet d'une communication présentée à la Journée "Aspects cognitifs de l'aspect dans les langues", organisée par le GDR 0749 "Rivaldi" et le GDR 957 "Sciences Cognitives de Paris" (Paris, 16 mai 1997).

Les exemples présentés dans cet article sans indication d'origine ont été recueillis par l'auteur.

2. L'archipel de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyauté comporte une trentaine de langues, toutes mélanésiennes à l'exception du fagauvea, outlier polynésien.

3. Voir C. Tchekoff, 1979, *La construction ergative en avar et en tongien*, Paris, Klincksieck. G. Charachidzé, 1981, *Grammaire de la langue avar*, Saint-Sulpice de favières, Ed. Jean-Favart.

4. G. Rebuschi, 1984, *Structure de l'énoncé en basque*, Paris, Selaf.

La variation actancielle en fonction de l'aspect est directement observable dans la morpho-syntaxe de la langue, et, de ce fait, est plus aisée à dégager pour un non locuteur que ne le sont les interactions sémantiques verbes-aspects.

Cette variation actancielle présente plusieurs facettes, puisqu'elle peut concerner :

- le nombre d'actants nécessaires à un énoncé ;
- le marquage des actants ;
- l'ordre des mots dans l'énoncé.

Dans un premier temps, à travers une présentation des différentes marques aspectuelles du drehu, j'examinerai en détail ce type de variations actancielle, puis je tenterai de dégager certaines interactions verbe/aspect, en m'appuyant sur des faits concordants relevés dans une autre langue kanak, le xârâcùù.

2. Présentation des différentes marques aspectuelles du drehu

Tableau des différentes marques aspectuelles du drehu en liaison avec le marquage des actants

aspects		marque des actants	
		V intransitif :	marque Ø quand S = nominal
processus	<i>kola</i> progressif		<i>hne-</i> quand S = Pronom/Nom Propre
		V transitif :	<i>hne-</i> obligatoire devant S
passage de	<i>hë/ha</i>	V intransitif :	marque Ø
bornes	transitionnel	V transitif :	<i>hne-</i> facultatif devant S quand ordre VSO
			<i>hne-</i> obligatoire devant S quand ordre VOS
		V intransitif :	<i>hne-</i> obligatoire avec S animé
événement	<i>hna</i> passé révolu		<i>hne-</i> facultatif avec S inanimé
		V transitif :	<i>hne-</i> obligatoire devant SA
processus concomittant à l'énonciation	<i>a</i> inaccompli		ordre SV(O), marque Ø quelle que soit la valence
propriété, générique, habituel	<i>ka</i> statif	limité au verbe intransitif/intransitivé et marque Ø	

En drehu, l'ordre des mots, le marquage et le nombre minimum d'actants requis diffèrent selon le temps ou l'aspect exprimé dans l'énoncé.

2.1. Placement des marques aspectuelles et ordre des constituants dans un énoncé verbal

• Avec les marques aspectuelles *hë/ha* "transitionnel", *kola* "progressif", *ka* "statif" et *hna* "passé révolu", le groupe verbal vient en tête d'énoncé, suivi facultativement d'un ou de plusieurs actants selon que le verbe est intransitif ou transitif. On a donc l'ordre :

V(S) avec verbes intransitifs

V(O)(S) avec verbes transitifs

Les marques aspecto-temporelles se positionnent elles-mêmes différemment par rapport au prédicat verbal :

Les marques *ka* "statif", *kola* "progressif" et *hna* "passé, révolu" se placent devant le verbe, tandis que la marque *hë/ha* "transitionnel" se place en général immédiatement après le verbe.

• Avec la marque aspectuelle *a* "inaccompli", l'ordre des constituants de l'énoncé est différent : le sujet est en tête, suivi de *a* et du verbe, et on a donc un ordre SV(O), avec présence obligatoire de S.

2.2. Différence dans le marquage des actants

Pratiquement, chaque marque aspecto-temporelle induit un marquage actanciel spécifique.

2.2.1. *kola*, marque du progressif

La marque aspectuelle *kola* permet de décrire un processus actuel et qui dure ; il y a une borne droite potentielle, mais elle n'est pas prise en compte, et c'est le déroulement qui importe.

L'actant d'un verbe intransitif est non marqué s'il s'agit d'un nominal défini (1) ;

(1) *kola meköl la föe* (Une, 1987:87)

PROG dormir ART femme

"La femme dort" (est en train de dormir)

L'actant pronominal ou nom propre (ou assimilé) d'un verbe intransitif est introduit par la préposition *hne-* (glosée AGT dans les exemples) ; cette préposition est d'origine nominale, et provient de *hne/hnë* à la fois verbe et nom qui signifie "habiter, vivre qq part", "place, position". Elle conserve de son origine nominale la possibilité de s'adjoindre des suffixes possessifs de premières personnes (voir ex. 13), ou des relateurs possessifs, d'où les trois formes qu'elle peut présenter : *hne-* devant suffixe possessif, *hnei* devant noms propres et pronoms, et *hnen* devant nom commun. Dans l'exemple (2a) donc, *atresi* est un titre, c'est le "conseiller du chef", il est assimilé à un nom propre, d'où la présence de la préposition *hnei*, que l'on trouve aussi en (2b) devant le nom propre Wamo.

(2a) *kola traqa-itrony hnei itre atresi* (Une, 1987:40)

PROG arriver-se rencontrer AGT PL conseiller

"Les conseillers du chef arrivent pour se rencontrer."

(2b) *kola huliwa hnei Wamo*

PROG travailler AGT Wamo

"Wamo est en train de travailler."

Avec les verbes transitifs, le sujet référentiellement agent est obligatoirement introduit par la préposition *hne-*, quelle que soit la catégorie à laquelle il appartient, pronom en (3a) ou nom commun défini en (3b) :

- (3a) *kola kucamë nyidrë hnei eahlo* (Une, 1987:35)
 PROG taquiner 3sgMasc AGT 3sgFém
 "Elle le taquine."

- (3b) *kola lem la ono hnen la föe*
 PROG ramasser ART noix de coco AGT ART femme
 "La femme est en train de ramasser une noix de coco."

Si l'on compare les exemples (1), où l'unique actant du verbe intransitif n'est pas marqué, et (3b) où ce même actant référentiel est introduit par *hnen*, on constate que le drehu présente, à l'aspect progressif, une structure ergative restreinte aux actants nominaux.

2.2.2. La marque aspectuelle du transitionnel *hë/ha*

La marque aspectuelle *hë* présente une variante contextuelle, *ha*, qui apparaît après un prédicat terminé par la voyelle *a*.

Nous reviendrons plus en détail sur la valeur aspectuelle de *hë*. Pour l'instant, retenons simplement que cette modalité aspectuelle marque une transition, c'est-à-dire le passage dans un nouvel état.

Avec *hë*, l'actant des verbes intransitifs n'est pas marqué : il n'est précédé d'aucune préposition quelle que soit sa catégorie ;

- (4) *tru hë lue nekönatr* (Une, 1987:88)
 grand TRSL deux enfant
 "Les deux enfants sont (devenus) grands."

Avec les verbes transitifs, l'actant référant à l'agent est obligatoirement introduit par la préposition *hne-* quand l'ordre est VOS : exemples (5a et 5b).

- (5a) *ij hë la melek hnen la nekönatr* (Milie, 1994:43)
 boire TRSL ART lait AGT ART enfant
 "L'enfant boit le lait."

- (5b) *thupathupa pi hë la lue xan hnei eahlo* (Milie, 1994:28)
 découper DIR TRSL ART deux autres AGT 3sgFém
 "Elle a découpé les deux autres." (en parlant de poissons)

Ce même actant peut être non marqué quand l'ordre est VSO, c'est-à-dire quand il est exprimé juste après le verbe, comme par exemple *eahlo* en (6) :

- (6) *thupathupa pi hë eahlo la lue xan* (Une, 1987:40)
 couper DIR TRSL 3sgFém ART deux autres
 "Elle a découpé les deux autres." (en parlant de poissons)

A l'aspect transitionnel, avec un ordre VOS, on a donc ici aussi une structure ergative, avec l'actant des verbes intransitifs non marqué, et l'actant référant à l'agent des verbes transitifs introduit par *hne-*, ceci quelle que soit la catégorie, pronominale ou nominale, de l'actant. Cette structure ergative n'est attestée que pour l'ordre VOS, l'actant référant à un agent n'étant obligatoirement marqué que lorsqu'il est séparé du verbe par un autre actant.

D'autre part, lorsque l'actant référant au patient est incorporé au verbe, ce dernier est ré-analysé comme un verbe intransitif, et l'actant référant à l'agent n'est plus marqué : c'est le cas de *la nekönatr* "l'enfant" en (7) :

- (7) *iji-melek hë la nekönatr* (Milie, 1994:44)
 boire-lait TRSL ART enfant
 "L'enfant boit du lait."

2.2.3. *hna*, marque du passé révolu

La marque aspecto-temporelle *hna* permet de situer un événement qui a eu lieu ou qui s'est déroulé dans le passé et qui est révolu au moment de l'énonciation.

Cette marque aspecto-temporelle a une origine nominale "lieu, place d'une action passée", et fonctionne encore comme préfixe dérivant des verbes en noms.

Avec *hna*, l'actant référant à un agent animé est toujours introduit par la préposition *hne-*, que le verbe soit intransitif (8a) ou transitif (8b)

- (8a) *hna cinyan hnen la föe* (Milie, 1994:79)
 PASSÉ écrire AGT ART femme
 "La femme a écrit/écrivait"

- (8b) *hna lep la kuli hnen la föe* (Milie, 1994:81)
 PASSÉ frapper ART chien AGT ART femme
 "La femme a frappé/frappait le chien."

Lorsque l'actant d'un verbe intransitif réfère à un inanimé, il est en général non marqué (9) :

- (9) *hna elë la tim*
 PASSÉ monter ART eau
 "L'eau est/était montée." (elle ne monte plus)

Au passé, le clivage pour un verbe intransitif entre actant (référant à l'agent) marqué et actant non marqué se fait autour de l'opposition animé/inanimé. Seul l'actant référant à un "animé" est marqué.

2.2.4. La modalité stative *ka*

Les situations décrites avec la marque aspectuelle *ka* ne sont jamais dynamiques. Elles peuvent être permanentes, durables, habituelles, génériques : *ka* ne suppose aucune borne. Il a valeur d'état.

La marque aspectuelle *ka* n'est compatible qu'avec les verbes morpho-syntaxiquement intransitifs. Dans l'exemple (10), le verbe *tro* est toujours monovalent ; par contre, le verbe *ij* "boire" admet aussi bien des constructions transitives qu'intransitives, avec objet incorporé. La marque stative *ka* n'est compatible qu'avec la forme dite "indéterminée", où l'objet est incorporé au verbe, comme dans l'exemple (11).

- (10) *ka tro la trahmany*
 STAT aller ART homme
 "L'homme se déplace" (il bouge régulièrement, he is a goer)

- (11) *ka iji-melek la nekönatr* (Milie, 1994:43)
 STAT boire-lait ART enfant
 "L'enfant boit du lait."

C'est la seule marque aspecto-temporelle à présenter des restrictions d'emploi vis-à-vis de la valence verbale.

2.2.5. La marque aspectuelle de l'inaccompli a

Cette marque aspectuelle situe un processus de façon concomitante à l'énonciation ; la marque *a* peut se combiner avec *tro* (< "aller") pour exprimer un inaccompli prospectif.

Les énoncés avec *a* sont des énoncés à sujet obligatoire, non marqué (sans préposition), et l'ordre des constituants est SV(O), quelle que soit la valence verbale. L'exemple (12a) montre son emploi avec un verbe intransitif, (12b) comporte un verbe avec objet incorporé, et (12c) un verbe transitif.

- (12a) *eni a pi hmitra* (Sam, 1995:69)
 1sg INACC avoir envie vomir
 "J'ai envie de vomir"

- (12b) *eahun a fini engen* (Sam, 1995:48)
 1pl.excl. INACC enfiler fleur
 "Nous enfilons des fleurs."

- (12c) *eahun a finith la itre engen*
 1pl.excl. INACC enfiler ART PL fleur
 "Nous enfilons les fleurs."

Cette construction est probablement d'apparition récente. En effet, l'ordre ancien reconstruit pour les langues de Nouvelle-Calédonie et des Loyauté est à Verbe initial. La construction drehu à ordre SVO résulte vraisemblablement d'une ancienne construction thématique, avec un morphème *a* postposé au thème, réinterprété par la suite comme une marque aspectuelle.

Ainsi en drehu, chaque marque aspectuelle impose sa propre construction, son propre ordre des mots, et son propre marquage actanciel.

Dans un même énoncé, le même participant peut être marqué morpho-syntaxiquement différemment si les deux verbes, bien que de même valence, ne sont pas actualisés par le même aspect. Ainsi, dans l'exemple (13), les deux verbes sont intransitifs ; mais le premier verbe *mec* "malade, mourir" est actualisé par la marque *hna* du passé révolu, tandis que le second verbe *mel* "vivre" est au transitionnel. L'actant du verbe au passé est obligatoirement introduit par *hne-*, parce qu'il réfère à un animé, tandis que l'actant du verbe à l'aspect transitionnel apparaît sans préposition, comme c'est toujours le cas, avec cet aspect, pour l'actant d'un verbe intransitif :

- (13) *hna mec hne-ng nge mel hmaca ha ni*
 PASSÉ malade AGT-1sg et vivre encore TRSL 1sg
 "J'étais comme mort, mais je suis de nouveau vivant."

L'ensemble de ces variations sont le reflet de l'impact du niveau référentiel sur la morpho-syntaxe d'une langue (en particulier, marquage, nombre et orientation des actants), qui se trouve être sensible au choix de l'aspect.

Pour quelle raison ? Qu'est-ce qui fait qu'en drehu les variations d'actance s'organisent aussi autour de l'aspect, et pas seulement autour de la différence de valence verbale, et de l'opposition défini/indéfini, ou animé/inanimé comme dans les langues voisines ?

Les langues de Nouvelle-Calédonie n'ayant pas de tradition écrite, il nous est très difficile de dégager des tendances ou des constantes d'évolution dans ce domaine.

La deuxième série de faits relève de l'effet de sens. Ils concernent l'interaction entre la valeur sémantique d'un aspect et la valeur sémantique d'un verbe. En effet, la valeur d'un aspect peut varier en fonction du verbe avec lequel il est combiné.

3. Interaction sémantique entre verbe et aspect en drehu

3.1. Interaction entre sémantisme du verbe et aspect transitionnel

Les contraintes exercées par la présence de la modalité aspectuelle transitionnelle *hë/ha* sur le marquage actanciel ont été décrites en 2.2.2. Examinons à présent les variations sémantiques de cet aspect en fonction du verbe qu'il actualise.

Avec les verbes dont le sémantisme inclut un terme, la marque aspectuelle *hë* "transitionnel" exprimera un état engendré par un événement. Par contre, avec des verbes désignant un état, une propriété ou une activité, *hë* exprimera des situations présentes ou à venir, et peut traduire ainsi l'inchoatif. Dans ce cas, la marque aspectuelle *hë* indique le passage d'une borne.

Les exemples (14a), (14b) et (14c) mettent en évidence la valeur résultative de *hë*.

3.1.1. Valeur résultative/état résultant de *hë*

- (14a) *traqa ha angeic*
arriver TRSL 3sg
"Il est arrivé" (il est arrivé il y a un moment, et il est toujours là ; ou bien : il n'était pas là, mais était attendu)

- (14b) *tru hë lue nekönatr* (Une, 1987:88)
grand TRSL deux enfant
"Les deux enfants sont (devenus) grands." (ils ne l'étaient pas auparavant)

- (14c) *tiqa ha la sima*
plein TRSL ART citerne
"La citerne est (devenue) pleine."

Les exemples (15a), (15b), (15c) et (15d) mettent en évidence sa valeur inchoative.

3.1.2. Valeur inchoative de *hë*

- (15a) *hnyima ha la jajiny* (Milie, 1994:30)
rire TRSL ART jeune fille
"La jeune fille rit." (se met à rire) (elle ne riait pas avant)

- (15b) *huliwa ha la trahmany* (Milie, 1994:61)
travailler TRSL ART homme
"L'homme travaille" (il ne travaillait pas auparavant). Peut se dire même si l'homme travaillait depuis un bout de temps du moment que je ne m'en étais pas rendu compte. Implique un changement dans la situation perçue. Peut se dire aussi de quelqu'un qui était au chômage et qui a trouvé du travail. Peut se dire aussi de quelqu'un qui est (devenu) apte à travailler.
- (15c) *i-öhnyi hə sə e thupene-hmi* (Ihage, 1990:33)
REC-voir TRSL 1pl.incl. à lundi
"Nous nous verrons lundi." (c'est décidé)
- (15d) *mani hə* (Milie, 1994:38)
pleuvoir TRSL
"Il pleut" (il ne pleuvait pas avant, mais la pluie était attendue, ou espérée)

Ce dernier exemple peut être comparé au suivant, qui comporte la marque du passé révolu *hna* :

- hna mani* (Sam, 1995:70)
PASSÉ pleuvoir
"Il a plu."

3.2. Interaction entre sémantisme du verbe et l'aspect statif.

L'aspect statif exprimé par la marque *ka* offre un autre exemple d'interaction entre la valeur d'un aspect et le sémantisme du verbe.

La marque aspectuelle *ka* a différentes interprétations possibles selon le verbe qui la suit. Elle peut être purement statique, ou marquer un éventuel, un habituel ou un générique. Cependant, *ka* énonce toujours une propriété du sujet.

3.2.1. Avec des verbes "orientés agents"

Avec les verbes sémantiquement orientés agents comme *tro* "aller", *nyinyap* "courir", *fia* "danser", *sue* "crier", *hnyiju* "cracher", *huliwa* "travailler", *wewë* "ramper", *ini* "étudier", *thoi* "mentir", *aj* "nager", *traqa* "arriver", etc. la marque aspectuelle *ka* donne un sens statique ou habituel, comme dans l'exemple (16).

- (16) *ka xeni-koko la catrei* (Milie, 1994:59) (habituel)
STAT manger-igname ART escargot
"L'escargot mange de l'igname/l'escargot est un mangeur d'igname."

3.2.2. Avec des verbes "orientés patients"

Avec les verbes sémantiquement orientés patients comme *kaqa* "se casser (bol)", *xöci* "se casser (branche)", *kei* "tomber (arbre)", *mala* "tomber (feuille, coco)", *mec* "être malade, mourir", *xulu* "percer", *uk* "se défaire", *tro* "cuisiner", *cia* "croître", etc. la marque *ka* donne une valeur d'éventuel, de statique ou de générique, comme le montrent les exemples (17a) et (17b).

- (17a) *ka kaqa la kap* (Milie, 1994:61) (statique, générique)
STAT se casser ART tasse
"La tasse est cassée / les tasses sont cassables."

- (17b) *ka mec la atr* (éventuel)
 STAT malade ART homme
 "L'homme est mortel."

3.2.3. Avec des verbes "non terminatifs"

Avec un verbe non-terminatif, la marque *ka* a une valeur purement statique, et rend la notion de caractéristique permanente, comme en (18) :

- (18) *ka wië la kuli* (Sam, 1990:60) (statique, générique)
 STAT blanc ART chien
 "Le chien est blanc/les chiens sont blancs."

Voici, pour terminer la présentation des aspects du drehu, une série d'énoncés mettant en valeur le jeu des aspects associés au même verbe *mec* :

- (19a) *kola mec la atr* (19b) *mec hë la atr*
 PROG malade ART homme malade TRSL ART homme
 "L'homme est malade" (durée) "L'homme est mort"
 (passage d'un état à un autre, irréversibilité)
- (19c) *hna mec hne-ng* (19d) *eni a mec*
 PASSÉ malade AGT-1sg 1sg INACC malade
 "J'ai été malade", "j'étais malade" "Je suis malade" (concomittant à l'énonciation)
 (passé révolu)

et (17b) *ka mec la atr*
 STAT malade ART homme
 "L'homme est mortel." (éventuel)

4. Interaction sémantique entre verbe et aspect en xârâcùù

L'interaction entre la valeur d'un aspect et le sémantisme d'un verbe n'est pas propre au drehu et semble caractériser d'autres langues de Nouvelle-Calédonie. J'ai en effet relevé le même phénomène, concernant l'aspect transitionnel, dans la langue xârâcùù.

Le xârâcùù est parlé au centre-sud de la Grande Terre, dans la région de Thio-Canala.

C'est une langue à ordre mixte, VOS avec S introduit par une préposition, ou SVO. Ces deux ordres sont possibles quel que soit l'aspect, et le marquage des actants n'est pas influencé par le choix de l'aspect.

La marque aspectuelle du transitionnel *wâ* rend compte avant tout du passage d'une situation, d'un état à un autre. Elle peut aussi traduire un inchoatif, un "état sur le point d'être réalisé". Soit l'action a débuté, et *wâ* insiste alors sur le caractère effectif de ce début ; soit l'action est terminée, et *wâ* rend compte de la transformation effectuée.

Ce qui est intéressant, c'est que cette double valeur aspectuelle et modale de la marque *wâ* est ici aussi liée au sémantisme du verbe qu'elle actualise. En effet, selon les verbes avec lesquels elle se combine, la marque aspectuelle *wâ* insistera plutôt sur le fait que l'action a commencé, ou plutôt sur le fait que l'action est terminée, le point commun étant la notion de transition.

Il est difficile de présenter une répartition cohérente des verbes selon les deux valeurs induites par la marque aspectuelle *wâ*. Nous avons testé différents facteurs qui pourraient être pertinents : statifs/actifs - intransitifs/transitifs - objet plus ou moins affecté - changement ou non de lieu inclus dans le sémantisme verbal. Seul le critère permettant d'opposer une action ponctuelle à une action durative semble avoir une certaine pertinence. On obtient ainsi :

- un "état résultant" : avec des verbes décrivant une action plutôt ponctuelle : *caa* "pêcher", *catoa* "sortir", *wîjö* "boire", *saxwêrê* "obéir", *pè* "prendre", *xù* "donner", *köö* "se cacher", *cërùà* "trembler", etc. (et, curieusement, avec les verbes désignant des qualités) :

- (20) *è wâ fè*
3sg TRSL partir
"Il est parti."

- une valeur inchoative (l'action vient de commencer) : avec des verbes impliquant plutôt une durée dans l'accomplissement du procès : *kwé* "danser", *da* "manger", *bë* "bouger", *kipuru* "scier", *fadù* "partager", *mara* "cultiver", *tée* "regarder", *chéxô* "tousser", *mo* "se cicatriser", *ùsö* "se vanter", *mää* "ronfler", etc.

- (21) *è toa kè nôômara nä rè wâ da*
3sg arriver venant de champ et 3sg TRSL manger
"Il arrive du champ et il mange."

5. Conclusion

Si l'on considère l'ensemble des faits relevés en drehu concernant l'aspect transitionnel, marqué par *hë*, et ceux du xârâcùù avec la marque aspectuelle *wâ*, on constate que ces deux marques aspectuelles ont dans les deux langues une même valeur globale que nous avons appelée "transitionnelle", avec des valeurs secondaires liées à l'interaction du sémantisme verbal.

L'existence d'un tel aspect transitionnel est attesté aussi en cèmuhi :

- (22) *time è ucè cihê* (Rivierre, 1980:214)
NEG 3sg TRSL parler
"Il ne dit pas un mot."

en paicî :

- (23) *cä é caa mââgé i èpo* (Rivierre, 1983:56)
NEG 3sg TRSL malade ART enfant
"L'enfant n'est pas malade."

en nemi :

- (24) *koi nga hwii-n* (Ozanne-Rivierre, 1979 vol. 2)
ne pas exister TRSL force-3sg
"Il/elle est fatigué(e)."

Le fait que les langues kanak aient grammaticalisé un aspect à large spectre transitionnel est une caractéristique notable, tant du point de vue historique que du point de vue typologique.

*
* *

Abréviations

AGT	marque agent	NEG	négation
ART	article	pl, PL	pluriel
DIR	directionnel	PROG	progressif
excl.	exclusif	REC	préfixe réciproque
fém.	pronom féminin	sg	singulier
INACC	inaccompli	STAT	statif
incl.	inclusif	TRSL	transitionnel
masc.	pronom masculin		

Références

- Ihage, W. 1990. Formes du récit drehu. Nouméa, *Bulletin de la Société d'Études Historiques de Nouvelle-Calédonie*, 83:63-71, 84:29-39.
- Milie, Imelda. 1994. *Aspect in Drehu: a Study of Grammatical Aspect and Semantic Verb Categories*. Canberra: The Australian National University. Thesis submitted as a partial requirement for the degree of Bachelor of Arts (Honours).
- Moyse-Faurie, Claire. 1983. *Le drehu. Langue de Lifou (Iles Loyauté)*. Paris, Peeters-Selaf, Langues et Cultures du Pacifique 3.
1995. *Le xârâcùù. Éléments de syntaxe*. Paris, Peeters-Selaf, Langues et Cultures du Pacifique 10.
- Ozanne-Rivierre, Françoise. 1979. *Textes nemi (Nouvelle-Calédonie)*, 2 tomes, Paris, Peeters-Selaf (Tradition orale 31)
- Rivierre, Jean-Claude. 1980. *La langue de Touho. Phonologie et grammaire du cèmuhi (Nouvelle-Calédonie)*, Paris, Peeters-Selaf (Tradition orale 38).
1983. *Dictionnaire paicî-français suivi d'un lexique français-paicî*, Paris, Peeters-Selaf (LCP 4).
- Sam, Léonard Drilë. 1995. *Dictionnaire drehu-français*. Nouméa, CTRDP, Langues canaques 16.
- Une, U. 1987. *Ifejicatre: qene drehu. Recueil 2*. Nouméa, CTRDP, Langues canaques 12.